

Déclaration conjointe des organisations :

- Rencontre Africaine pour la Défense des droits de l'Homme
- Centre Africain pour l'Étude de la Démocratie et des droits de l'Homme
- Interfaith International
- Centre du Commerce International pour le Développement

3rd session of the Permanent Forum on People of African Descent
Item 5: Thematic discussion: Culture & Recognition

Monsieur le Modérateur,

Permettez-moi au nom de la Rencontre Africaine de la Défense des Droits de l'Homme, du Centre Africain pour l'Étude de la Démocratie et des droits de l'Homme, d'Interfaith International et du Centre du Commerce International pour le Développement de souhaiter la bienvenue à toutes les organisations de la société civile des personnes d'ascendance africaine et de la diaspora panafricaine à ce troisième forum permanent qui représente un moment décisif émanant du fruit d'un long combat pour la quête de la reconnaissance du droit à la mémoire et au devoir de mémoire.

Nos organisations restent profondément attachées à la promotion et au respect de la Charte panafricaine de la culture. Si dans le passé la traite, l'esclavage et la colonisation ont contribué au pillage, à l'anéantissement et à la destruction de la culture des peuples colonisés, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, c'est le lieu de coordonner notre action pour la rétrocession des monuments et patrimoines culturel et culturels spoliés durant des périodes sombres de notre histoire contemporaine.

Un peuple sans culture est assimilable à un arbre sans tronc, pour nos organisations la culture a pour point de départ le peuple en tant que créateur de lui-même et transformateur de son milieu. La culture dans son sens le plus large et le plus total permet aux Hommes d'ordonner leur vie. La culture est essentiellement dynamique, c'est à dire à la fois enracinée dans le peuple et tournée vers l'avenir.

C'est pourquoi, nos organisations plaident à la nécessité du retour au source de nos valeurs, non pour y enfermer mais pour opérer un inventaire critique afin d'éliminer les éléments devenus caduques, inhibiteurs, les éléments étrangers aberrants et aliénateurs, introduits par le colonialisme, et ce, retenir de cet inventaire les éléments encore valables, les actualiser et les faire déboucher sur le moderne et universel.

Pour terminer, nos organisations demandent la rétrocession de tous les biens, objets d'art, patrimoine culturel et cultuel, qui se trouvent dans les musées et centres de recherches ethnologiques des pays occidentaux. Pour nous, le retour des masques dénichés et qui pleurent leur terre constituera un sursaut de réhabilitation et de réparation.

Je vous remercie pour votre attention.